

sorte de crochet propre à embrasser les bouts ou billot. Le clou de cet instrument sera éloigné du bout des deux mors d'environ huit centimètres (2 à 3 pouces).

Nous allons emprunter à Fromage des Feugrès la description de la castration du cheval, qu'il explique avec beaucoup de clarté.

“ L'opérateur (dit cet habile médecin vétérinaire) placé vers l'origine de la queue, ayant à sa droite son aide chargé des instrumens, porte la main gauche en avant du testicule gauche ; il le presse d'avant en arrière, et le fait glisser sur le pouce à l'index qu'il tient écartés, et il tend le scrotum en rapprochant ces deux doigts. Quelquefois la contraction du crémaster s'oppose à l'allongement du cordon, et dans ce cas le testicule se trouve remonté, enfoncé, dérobé. On obtient le relâchement nécessaire en faisant donner de petits coups de verges ou de fouet sur les lèvres et sur le bout du nez, et l'on profite d'un moment favorable pour attirer doucement le testicule. L'opérateur s'armant du bistouri courbe qu'il fait agir du talon à la pointe, incise de devant en arrière, en un ou deux coups, le scrotum et le dartos à vingt-sept millimètres (1 pouce) au moins de distance du raphé, parallèlement à cette ligne et suivant toute la longueur du testicule. Cette incision étant longue et prolongée en avant, le pus et la sérosité qui surviendront trouveront une issue plus facile. Le scrotum et le dartos incisés et ouverts, le testicule pressé par la main gauche paraît enveloppé de sa tunique vaginale ou péritonienne qu'on incise pareillement si elle n'a pas été ouverte du même coup que les autres enveloppes. Mais on évite d'inciser le testicule même : ce qui ne nuit guère à l'opération, mais occasionne une douleur inutile.

“ L'opérateur, ayant déposé le bistouri, saisit de la main droite et attire avec précaution le testicule qui s'est élané au dehors, toujours en faisant de nouveau cingler le nez, s'il en est besoin. Dans le moment des efforts que fait ordinairement l'animal, au lieu de tirailler le cordon, il faut le contenir simplement en cédant même à sa rétraction souvent considérable dans les sujets irritables ou qui ont le cordon fort court. Le testicule étant donc obtenu au dehors, l'aide prend un casseau, l'ouvre, le place en avant du testicule, et l'enfoncé de manière qu'il embrasse le cordon. L'opérateur s'empare avec la main droite des deux bouts écartés et postérieurs du casseau, et avec sa main gauche il dégage les portions du scrotum qui pourraient avoir été comprises en même tems ; il place le casseau au-dessus des épидидymes, et il étale le cordon afin que il se trouve pressé en large ; puis il porte la main gauche aux bouts postérieurs du casseau qu'il rapproche. L'aide, les saisissant en arrière de l'entaille, les serre avec la tenaille, dont l'opérateur s'empare de la main droite, tandis que l'aide, l'ayant abandonnée, fait dans l'entaille deux ou trois tours de ficelle aux bouts postérieurs que l'opérateur lui présente exactement serrés, et il assujétit le tout par un droit nœud. Enfin l'opérateur, après s'être assuré que la position du casseau et sa compression sont parfaites, ampute le testicule à un travers de doigt au-dessous du casseau. Il en fait autant sur le testicule droit sans être incommodé par le sang et par le casseau du côté gauche qui se trouve en dessous. Ainsi la castration est terminée.

“ Cette castration par les casseaux, continue le même auteur, est celle que je pratique, et elle est la plus usitée par les hommes de l'art. C'est la plus sûre, la plus facile et la plus prompte.”

On sent bien que, si les casseaux n'étaient pas assez serrés, la douleur serait plus vive, ils pourraient glisser, et le défaut de compression suffisante sur les cordons spermatiques occasionnerait une hémorragie qui pourrait devenir funeste à l'animal.

Quelques opérateurs, au lieu de couper les testicules immédiatement après la castration, ne les enlèvent qu'au bout de quatre ou cinq jours ; d'autres les laissent tomber d'eux-mêmes. C'est en effet un moyen certain d'éviter l'hémorragie, dans le cas où le casseau viendrait à se détacher. D'ailleurs leurs poids suffit pour balancer les castrations du cordon, et empêcher le casseau de s'enfoncer dans la plaie.